

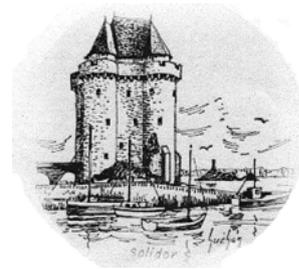
COMMUNICATION



N° 92 - Décembre 2024

CAP HORN AU LONG COURS

<https://www.caphorniersfrançais.fr>



Le mot du Président

Nous sommes sûrs que Camille LESQUEL ne nous en voudra pas de remettre à plus tard la suite de l'histoire de son "Tour du monde"... l'actualité des chroniques du Cap Horn nous l'impose.

Il n'y a plus, depuis le début de ce siècle, de Cap-Horniers (ceux des grands voiliers marchands) pour raconter leur épopée. Il n'y a bientôt plus de personnes qui les ont connus et qui peuvent ainsi témoigner encore. Mais alors... les enfants... ils n'entendront jamais parler de ces hommes qui ont su créer les conditions pour vivre l'invivable, être fiers de leur métier ? « Le Cap Horn a fait de moi un homme » disaient-ils, « avec du courage et la solidarité on apprend la confiance en soi ».

Eh bien, coup sur coup, deux infos sont tombées concernant les enfants et les Cap-Horniers.

À Plouescat (29), Hervé PEAUDECERF, qui vient de publier un livre faisant parler des mousses, *Quatre mousses au Cap Horn*, a fait des "conférences" pour 192 enfants de 6 à 11 ans. Il nous explique comment dans ce bulletin.

À Saint-Denis d'Oléron (17), le Foyer Rural fait travailler depuis longtemps grands et petits sur le naufrage d'un 4-mâts finlandais sur le rocher d'Antioche voisin. Avec la complicité d'amis finlandais, ils donnent vie à l'histoire des Cap-Horniers et enrichissent leur patrimoine. C'est un chant d'abord, "Antioche", puis des danses, du théâtre et des expos, avec les enfants des écoles.

Yvonnick LE COAT

Hommage aux 25 marins du 4-mâts finlandais *Port Caledonia* morts sur le rocher d'Antioche il y a 100 ans.

« Impuissants, les sauveteurs voient avec angoisse les malheureux marins, arrachés les uns après les autres par les vagues qui recouvrent sans cesse l'épave. » Ainsi raconte Roger BITHONNEAU, qui a enquêté auprès de ceux qui ont vu disparaître le voilier et tous ses marins. Il ajoute : « La population de la commune s'était rapidement rendue sur les falaises de La Morelière et du Sabia. L'instituteur de l'époque conduisit la classe des grands sur la côte. Ces présences, tout le monde le savait, étaient inutiles. Mais ce n'était pas non plus le résultat d'une curiosité malsaine : par une espèce de solidarité humanitaire, chacun se faisait un devoir d'être présent. Pendant qu'un horrible drame se jouait à quelques milles de la côte, on ne pouvait pas mener une vie normale dans nos villages. »



Les "Mareyants", à la clarinette, Roger Bithonneau.

Les habitants de Saint-Denis d'Oléron, sous l'impulsion du Foyer Rural, ont su transformer leur immense tristesse devant ce naufrage en un grand élan d'amitié pour les Finlandais. Les uns rendent visite aux autres, apportant chacun sa culture et ses spécificités. Nous nous sommes associés à eux pour

Pour renforcer sa capacité d'action

adhérez à l'association

CAP HORN AU LONG COURS



Cotisation annuelle : individu 15 €, couple 20 €, association ou institution 50 €

Contact : 9 Clos de Bures, 91440 Bures-s/Yvette
tél : 01 69 07 72 26 courriel : by.coat@gmail.com

célébrer cet anniversaire, joignant nos compétences sur l'histoire des grands voiliers de la Marine Marchande et de leurs marins à celles d'autres chercheurs français et finlandais pour essayer de comprendre ce qu'il s'est passé ce 2 décembre 1924.

La troupe des Mareyants, du Foyer Rural de Saint-Denis, nous a accueillis en nous offrant un spectacle de chants et de danses, ainsi qu'une saynète contant le naufrage du *Port Caledonia*.



La salle fut pleine, que ce soit pour le spectacle des Mareyants, que ce soit pour les conférences.



Yvonnick et Brigitte Le Coat avec Pierre-Emanuel Augé et Vincent Lebaron. Photo J.P. *Le Littoral*.

Le samedi était organisé un colloque dirigé par Taïna PIERRIER. Nous intervenions en compagnie de Pierre-Emmanuel AUGÉ, responsable des archives publiques et privées aux AD de Charente-Maritime, et de Vincent LEBARON, président de l'Association de recherche et d'étude du patrimoine maritime et fluvial (AREPMAREF). Nous avons présenté l'état de nos recherches sur l'équipage, le voilier, son voyage et son naufrage, et nous avons évoqué des points encore incompris.

Dimanche, cérémonie œcuménique, dépôts de gerbe sur la tombe que Roger Bithonneau introduit :

Une chanson écrite comme une légende
 Nous a fait par hasard rencontrer les familles
 Des marins naufragés qui venaient de Finlande
 Et qui depuis cent ans reposent sur notre île.

Notre rencontre est née d'un naufrage tragique,
 Pour ne pas l'oublier nous nous sommes unis,
 Et le peuple d'en haut baigné par la Baltique
 A su trouver chez nous la chaleur des amis.

Aurions-nous pu franchir ce parcours fragile
 Si de simples quatrains ne s'étaient pas trouvés
 Accrochés sur les notes de musiciens habiles,
 Qui malgré notre peine, ont permis de chanter.

Nous avons emporté notre expo itinérante faite de 17 panneaux. Elle était accrochée dès le vendredi, le lundi nous la présentions aux enfants venus avec leurs maîtresses qui les avaient préparés sur le sujet. Pour les tout-petits nous avons chanté "Antioche" et ils nous ont offert des gâteaux. Les moins petits nous ont inondés de questions. Quant aux plus grands, ce sont eux qui ont chanté "Antioche", accompagnés à la clarinette par Roger Bithonneau ... ils posaient aussi plein de questions.



ANTIOCHE

Touriste vois là-bas sur l'océan tout bleu
 Sur son rocher bien droit ce phare majestueux
 Le flot qui le vénère comme un prince charmant
 Lui a mis tout autour un beau collier d'argent

En chœur :

*Antioche superbe tu joues les beaux garçons
 Quand la mer se déchaîne tu deviens un démon
 Ô combien de navires avec leurs équipages
 Ont sombré dans tes bras en ces tristes parages*

A pris son chargement sur des terres lointaines
 A bravé l'océan pendant quinze semaines
 Mais la terre est en vue et c'est la joie à bord
 Demain le quatre-mâts va accoster au port

En chœur :

*Soudain le vent se lève et le tonnerre gronde
 La tempête survient et déchaîne les ondes
 On a cargué les voiles navire désemparé
 Le Port Caledonia se jette sur le rocher*

Mais de la terre proche les hommes du village
 S'embarquent au secours du terrible naufrage
 Ils sont à deux cents mètres du navire touché
 Mais ne peuvent franchir les brisants déchaînés

En chœur :

*À bord c'est la détresse en ce moment terrible
 Les marins ont compris le secours impossible
 Balayés par le flot abandonnant le pont
 Ils montent dans les mâts sans aucune illusion*

Qu'il est long le chemin, le chemin des martyrs
 Que prennent les marins sachant qu'ils vont mourir
 Et quand les mâts se cassent les jetant à la mer
 C'est la fin du cauchemar de l'horrible calvaire

En chœur :

*Les sauveteurs brisés repartent impuissants
 Ils n'oublieront jamais ces instants déchirants
 Au village longtemps longtemps on parlera
 Des vingt-cinq marins blonds du Port Caledonia*

L'autre soir sur la grève je me suis attardé (e)
 J'ai perçu les soupirs de tous les naufragés
 Le ciel était sans nuage et pourtant j'ai reçu
 Partout sur le visage les larmes des disparus

En chœur :

O ... , ooooo ...

Poème et musique de Roger BITHONNEAU



Conférence à Plouescat : Parler aux enfants de l'histoire cap-hornière.

Comme vous le savez l'association Cap Horn au Long Cours est régulièrement sollicitée pour présenter des conférences sur l'histoire cap-hornière. Notre « catalogue » en compte cinq sur la thématique générale ou bien sur des points plus particuliers (les cap-horniers durant la guerre 14-18 ; les cap-hornières...). L'une d'elles est destinée au public scolaire à partir d'écrits de mousses (en particulier ceux de Louis Obet et Léopold Favereau). Nous sommes maintenant plusieurs à les animer autour de Brigitte et d'Yvonnick.

A l'occasion de la sortie de mon livre documentaire jeunesse *Quatre mousses au cap Horn* (Groix éditions), j'ai proposé à la médiathèque de Plouescat (Nord-Finistère) d'organiser des ateliers sur la thématique cap-hornière, juste avant le départ du Vendée Globe, cette course étant suivie par de nombreuses classes. L'ensemble des élèves de primaire des deux écoles de Plouescat et une classe de la commune de Cléder y a participé, soit 192 enfants.

Toute la question était de trouver le bon format pour intéresser des élèves de 6 à 11 ans, dont certains dans des classes multi-niveaux. J'ai donc réaménagé la conférence pour le public scolaire : la partie présentation (PowerPoint) durait une demi-heure pour présenter les points principaux : l'équipage, les navires, les voyages, avec deux extraits d'une lettre de Léopold Favereau. Les illustrations choisies me permettaient de modifier ma présentation orale en fonction de l'âge des élèves, car on ne s'adresse pas de la même façon à des enfants de CP ou de CM. Autre particularité pour rendre les élèves actifs : je leur demandais régulièrement de commenter les photos projetées. La traditionnelle photo d'équipage, par exemple, est particulièrement intéressante pour poser le

rôle de chaque marin. Les illustrations du quatre-mâts *Loire*, créées pour le livre *Quatre mousses au cap Horn*, permettaient aussi de se situer à bord. Ces deux aspects, équipage et navire, étaient réutilisés dans la seconde partie.

Chaque classe devenait un équipage, chaque élève tirant au sort une étiquette le transformant en capitaine, mousse, tribordais, mécanicien... La salle multifonction de la médiathèque était suffisamment grande pour y installer une « réplique » de navire : nous avons utilisé les praticables d'une scène de théâtre pour figurer la dunette, les roufs, le gaillard d'avant. La troupe de théâtre Ar Vro Bagan m'avait prêté la barre et les mâts.



Les marins pouvaient monter sur la dunette et le gaillard d'avant grâce à des escaliers en arrière-scène.

Ensuite j'appelais tour à tour les membres de cet équipage : le capitaine travaille dans son bureau et demande à voir le pilotin ; le second capitaine dispatche sa bordée sur le navire ; le mousse passe à la « mayance » prendre du café pour l'officier de quart et le timonier... L'activité se concluait par la photo de l'équipage, les mécanicien, charpentier et cuisinier ayant bien évidemment l'ustensile ou l'outil les distinguant.

L'activité a été menée en français ou en breton car il y avait deux classes bilingues. Pour la représentation des espaces du navire, j'ai pu profiter de l'aide des services techniques de Plouescat et du matériel de la troupe de théâtre, mais il est possible d'en faire autant

avec des tables et des chaises tout simplement.

Il est important que les élèves gardent une trace de l'activité menée : j'ai donc distribué une petite brochure de quatre pages reprenant les points principaux, les extraits des textes lus et la carte du monde avec les différentes destinations et les



Sur les photos anciennes d'équipages, point de sourires. Les élèves ont joué le jeu.

marchandises transportées.

C'était un coup d'essai et les retours ont été très positifs. C'est bien sûr adaptable en fonction du lieu et du matériel disponible.

Hervé PEAUDECERF